

UNIVERSITE KASDI MERBAH OUARGLA

Faculté des Lettres et Sciences Humaine
Département des Langues Etrangères



Mémoire MASTER ACADEMIQUE

Domaine : Lettres et langues étrangères
Filière : Langue française
Spécialité : Sciences du langage et Sémiologie de la communication

Présenté par : Bouras Zoubida

Thème

Les carences orthographiques en production écrite :
Cas des étudiants de 1^{ère} année français LMD -université de
Ouargla- promotion 2012/2013

Soutenu publiquement
le : 01/07/2013

Devant le jury :

Mme Ifrikia FATTAHI
M^{elle} Fatma Zohra Cherfaoui
Mr Mouhammed KOUDEDE

Président
Encadreur
Examineur

UKM Ouargla
UKM Ouargla
UKM Ouargla

Année Universitaire : 2012 /2013

Remerciement

Je tiens à remercier avant tout, mon Dieu de m’ avoir accordé la volonté et la capacité pour achever ce travail.

Je remercie infiniment en premier lieu mon encadreur Mlle CHARFAOUI Fatma Zohra d’ avoir m’ encadré.

Mes remerciements spéciaux vont aussi à madame AMARNI Asma, monsieur KHENOUR Saleh, monsieur Saïd BOUMAZA et à toute les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail

J’ adresse aussi mes sincères remerciements à tous mes autres enseignants de l’ université de Ouargla

Enfin à ma promotion (2008-2013).

Dédicace

Je dédie ce travail à ma chère mère et à l'âme de mon père

A mon cher mari Saber

A mes sœurs et mes deux frères

Et à toute ma famille et à mes chères amies

Introduction générale

Ecrire, est un acte qui désigne communiquer ou s'exprimer par l'écriture. Lequel a sa propre identité et n'est plus une simple transcription de l'orale comme le soulignent Claud GRUAZ et René HONOVOL : « *L'écrit n'est plus vu comme un simple substitut de l'oral, mais comme un moyen d'expression qui a sa propre identité* »¹.

C'est un acte qui exige de la part du scripteur la mobilisation de sa compétence en écrit, tout en exploitant les composantes de cette compétence.

L'une de ses composantes, est l'orthographe, qui signifie, entre autre, « *[La] manière de manifester par écrit une langue conformément aux règles en vigueur à l'époque considérée.* »²

En effet, l'orthographe n'est pas la langue, mais l'un de ses complément, comme l'affirme Nina CATACH : « *L'orthographe est importante certes, mais secondaire; elle est complément de la langue, elle n'en est pas le fondement.* »³
Parler de l'orthographe donc, nous fait allusion à Nina CATACH, qui a fait des progrès considérables sur le plan scientifique. Elle a abordé l'orthographe à travers la notion du système de la langue qui est présente aujourd'hui partout.

Ses travaux montrent bien que l'orthographe française est un vaste sujet d'étude, et qu'elle fait l'objet de multiples travaux depuis des années. Cette réalité a été confirmée par André ANGOUJARD :

*«Depuis une vingtaine d'années, les travaux théoriques visant à décrire le fonctionnement spécifique de notre orthographe se sont succédés. Parmi eux, dans l'optique adaptée par le linguiste soviétique Gak, les analyses du groupe HESO du CNRS, sous la direction de Nina Catach. Ces travaux présentent entre autre la caractéristique d'offrir enfin une image parfaitement lisible de notre orthographe, qui prenne en compte et organise la totalité des phénomènes qui en sont constitutifs»*⁴

Elle a fait aussi l'objet d'étude dans les universités algériennes, citant : (les pratiques orthographiques des étudiants de 4^{ème} année « licence du français », université de Batna,

¹ Claude GRUAZ, Renée HONVOLT, *variation sur l'orthographe et les systèmes d'écriture*, Paris, HONORE CHAMPION, 2001, P14

² André ANGOUJARD, *savoir orthographier*, Paris, HACHETTE ÉDUCATION, 1994, P17

³ Nina CATACH, *l'orthographe française, traité théorique et pratique*, Paris. NATHAN, 1986, P5

⁴ André ANGOUJARD, *ibid.* P17

évaluer l'orthographe dans l'expression écrite de type narratif, dans la classe de première année moyenne-Analyse pédagogique,...)

Savoir orthographier constitue donc, un problème de tous les points de vue : social, linguistique et même pédagogique.

En ce qui concerne l'enseignement supérieur, l'écrit universitaire en français langue étrangère est sujet à une grande carence linguistique, particulièrement orthographique, qui ne cesse d'influencer sur les écrits des étudiants.

Dans le domaine de la didactique, il est bien connu que les enseignants du FLE expriment souvent leur mécontentement et leur insatisfaction concernant la manière d'orthographier des étudiants, surtout dans les écrits des débutants ce problème est principalement posé.

Entant que des étudiants du français langue étrangère à l'université de Ouargla, il nous paraît nécessaire d'explorer et de comprendre ce problème des difficultés orthographiques que rencontrent les étudiants de 1^{ière} année français LMD à l'université de Ouargla, particulièrement, la promotion de l'année universitaire 2012/2013.

Nos premières réflexions consistent à traiter les écrits de ces étudiants et qui commencent à prendre corps sous forme d'une problématique introduite à propos des questions ci-après:

Comment orthographient réellement les étudiants de 1^{ère} année français LMD, promotion 2012/2013 à l'université de Ouargla? Ecrivent-ils assez correctement ? Quelles difficultés orthographiques reconnaissent-ils le plus souvent?

Loin de proposer une expérimentation, notre recherche tente d'interroger le produit personnel de l'étudiant, le soumettre en question, dans le but de déterminer la manière d'orthographier, le niveau orthographique et les points de faiblesse des étudiants de première année français LMD, promotion 2012/2013 à l'université de Ouargla. Aussi, la participation aux recherches qui touchent largement l'enseignement supérieur et qui mènent à améliorer la compétence orthographique en communication écrite chez les étudiants scripteurs.

En vue de répondre aux questions posées au préalable, nous avons sélectionné un corpus de 10 textes réalisés par des étudiants de première année français LMD-université de Ouargla, promotion 2012/2013, dans un module issu de l'unité fondamentale (TECE : technique de l'expression et de la compréhension de l'écrit).

Dans le présent travail qui s'inscrit dans le champ des recherches linguistiques et didactiques à la fois, nous allons passer par – dessus de toutes sortes d'hypothèses, et ça c'est pour la raison de la complexité et la spécificité du système graphique français, qui ne se fonde pas uniquement sur une base phonétique (d'autres langues ont une écriture davantage phonétique), comme le souligne AVENNE :

«L'orthographe du français est particulièrement complexe parce qu'elle n'est pas totalement univoque d'un point de vue phonétique : un son n'est pas transcrit par une seule graphie et une seule graphie ne transcrit pas un seul son»⁵.

Ce système est donc moins transparent comparativement aux autres systèmes d'écriture (l'italien, l'espagnol, l'allemand, ...), c'est ce que affirme aussi Nina CATACH en disant, qu'

« Un enfant de huit ans, en Espagne, en Italie, dans la plupart des pays qui nous entourent, écrit à sa grande –mère sans problèmes. Comme on sait, tel n'est pas le cas en France, même à quinze ou à seize ans parfois.»⁶

Afin de traduire nos préoccupations, nous allons évoquer quelques concepts théoriques relatifs, d'une part à la pratique de l'écrit à l'université, et de l'autre part, à l'orthographe française.

Puis, nous allons mettre en relief notre corpus et l'étudier, pour pouvoir répondre aux questions antérieurement posées. Rappelant que nous allons s'appuyer dans cette étude sur la grille typologie d'erreurs d'orthographe de Nina CATACH.

Enfin, nous clôturerons ce modeste travail par une conclusion générale qui synthétise à quoi nous avons abouti.

⁵ C, V, D, AVENNE, *Savoir rédiger*, studyrama, France, 2009, P9

⁶Nina CATACH, Op. Cite, P 6

Chapitre 1 :

Les écrits universitaires et
l'orthographe : cadre théorique

Tout étudiant en FLE est censé développer des compétences de réception et de production à l'oral et à l'écrit. Dans la présente recherche, comme l'affirme J. M. Rosier : «*Apprendre en français ne signifie pas, pour les élèves connaître la linguistique ou les théories de l'expertise littéraire mais développer des compétences de réception et de production à l'oral comme à l'écrit*»⁷

Dans la présente recherche, nous allons s'appuyer sur l'une des compétences que doit avoir un étudiant pour rédiger un texte, c'est la compétence orthographique.

De ce fait, ce premier chapitre sera consacré à la production écrite dans le milieu universitaire, puis, à l'orthographe française, pour le conclure par la mise en relation de ces concepts.

1-1-Ecrit et écriture:

Selon le dictionnaire du ROBERT:⁸

Ecrire : v.tr .I.1.Tracer (des signes d'écriture, un ensemble organisé de ces signes). 2. Consigner, noter par écrit. 3. Rédiger. II.1.Composer (un ouvrage scientifique, littéraire). 2. Exprimer de telle ou telle façon (v. style) sa pensée par le langage écrit. 3. Exposer (une idée) dans un ouvrage.

Alors que, l'écrit c'est :

1. Document écrit. Manuscrit, imprimé, texte, teneur d'un écrit.2. Ouvrage de l'esprit, composition littéraire, scientifique. V. livre, œuvre production, publication, volume.

L'écriture est donc, le produit de l'acte d'écrire, on peut la définir autrement par :

*«le produit d'un geste qui gère l'espace pour créer et déposer sur un support des formes codifiées non symboliques dont l'agencement en lettres puis en mots constitutifs de phrases ou isolés permettra au lecteur qui connaît le code de saisir le sens de l'écrit.»*⁹

L'écriture est un geste qui sert à représenter des mots et des idées au moyen des signes, sur un support où se matérialisent et s'agencent ces idées et/ou ces mots. Ces signes doivent être lisibles, car cette lisibilité implique une codification à destination d'un lecteur potentiel.

Mais le dispositif théorique ancien pense que :

⁷ Jean Maurice ROSIER, *la didactique du français*, coll. Que sais-je? Paris, P.U.F.2002, P11.

⁸ Paul ROBERT, *le petit robert*, Paris, S, E, P ,R ,E, T, 1975, P.P. 537, 538.

⁹ Dumont DANIEL, mémoire procédurale et apprentissage de l'écriture en maternelle, rééducation en écriture, www.aese-proche-orient.net/.../4-c-_Memoire_et_ecriture_-_TFL.pdf

«L'écriture est transparente, c'est-à-dire qu'elle s'efface devant le quelque chose à dire ou à représenter(Ricardou), bref l'expression prime sur le comment scriptural, parce que le savoir-écrire finalement est affaire de style, de don ou de talent.»¹⁰

Après ces brèves définitions de l'écrit, on passe à un domaine plus spécifique, qui est l'écrit scientifique, et d'une façon plus précise, l'écrit universitaire.

1-2-L'écrit universitaire:

Le français sur objectif universitaire ou bien le FOU, cherche à donner une nouvelle dimension au français langue de communication scientifique et permet aux étudiants d'acquérir des compétences langagières, disciplinaires et méthodologiques.

En général, les domaines du FOU concernent la vie de l'université, la compréhension orale et écrite du discours universitaire et les exigences de la production écrite.

Ces productions ou ces écrits qui sont élaborés par les étudiants universitaires, peuvent être définis comme:

«Des écrits élaborés dans un contexte académique par des spécialistes d'un domaine - des experts- traitant une problématique clairement posée à laquelle ils tentent d'apporter des réponses.»¹¹

Alors que, Pour Jean FERREUX, l'écrit universitaire est: *«Un texte marqué par un rapport hiérarchique entre l'étudiant et son directeur, et plus généralement entre l'étudiant et l'académie.»¹²*

1-3-De la compréhension vers la production :

«Les diverses productions écrites des étudiants constituent dans une mesure une réécriture des discours disciplinaires dispensés par les enseignants ; il s'agit donc de reproduire, reformuler ou mettre en perspective des informations et des connaissances transmises par les cours ou les documents complémentaires aux cours»¹³

¹⁰Jean Maurice ROSIER, Op. Cite. P 30.

¹¹Cristelle CAVALLA, Les collocations dans les écrits universitaires : un lexique spécifique pour les apprenants étrangers, <http://hal.archive-ouvertes.fr/.../cavallaEdsPolytech20...>

¹² Jean FERREUX, De l'écrit universitaire au texte lisible : conseil d'un éditeur militant à l'attention des doctorants, <http://act.hypotheses.org/656>

¹³ Jean-Marc MANGIANTE, Chantal PARPETTE, *le français sur objectif universitaire*, presse universitaire de Grenoble, février2011, P124.

Dans le milieu universitaire, la production écrite est une activité très importante pour mieux faire intensifier l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, elle crée aussi, un espace communicatif entre les enseignants et les étudiants (agir et réagir).

Le principe du travail universitaire repose donc, sur la relation entre la compréhension orale des cours magistraux (prise de notes,....) et la production des écrits.

Ainsi, la compréhension de l'écrit a sa part dans cette activité, comme le souligne M-J, DRIVE et C. FINTZ ; (1998 :42) « *l'étudiant est considéré "a priori comme un lecteur confirmé" qui est censé savoir lire et réagir rapidement à des textes longs et complexes* »¹⁴.

Pendant l'activité de la rédaction, l'étudiant doit exploiter des compétences spécifiques en lecture pour pouvoir réagir rapidement (par écriture ou réécriture) à des textes longs, complexes et de différents types.

Alors, l'étudiant doit exploiter et mobiliser ses compétences en compréhension de l'oral et de l'écrit, qui se complètent, pour garantir la réussite dans cette activité

1-4-La préparation de l'étudiant à la production écrite :

L'enjeu des enseignants du FOU est de préparer les étudiants à des productions écrites par des activités pédagogiques ciblées et précises. Dans ce cadre, les étudiants doivent maîtriser des genres textuels (structure interne du texte, agencement des phrases et des paragraphes entre eux,....), aussi comprendre des discours, des énoncés et des consignes reliés aux règles de la production écrite. Puis ils participent à des situations d'écriture dans le contexte de l'examen ou à des travaux dirigés. Par conséquent, les étudiants font établir des rapports langagiers (syntaxiques, lexicaux, orthographiques,....) relatifs aux types des travaux exigés.

Pour avancer dans ce modeste travail, nous allons montrer ci-après, et d'une façon très brève, les principales caractéristiques des textes écrits en langues étrangères.

1-5-Les caractéristiques des textes écrits en langue étrangère :

D'après certaines études faites sur des productions écrites des apprenants en langues étrangère et seconde, on peut citer les caractéristiques suivantes :

-Des textes plus courts :

¹⁴ Jean-Marc MANGIANTE, Chantal PARPETTE, Op. Cite. P129.

En étudiant les productions écrites des apprenants de langue seconde, on constate que les énoncés produits sont en général assez courts (Hall 1990 ; Silva1992)

-Un vocabulaire restreint :

Le vocabulaire utilisé par les apprenants en langue seconde est assez restreint et, que plus est, il y a davantage de redondance lexicale, car les même mots ont tendance à se répéter (Connor1987).

-Une syntaxe simple :

Les textes en langue étrangère se caractérisent par rapport aux textes en langue maternelle par une syntaxe moins complexe, moins d'enchaînement au moyen de conjonctions de subordination (Woodley 1985). En vue de comparer les procédés de textualisation mis en œuvre. Woodley, a comparé deux textes informatifs, le premier écrit par une étudiante française et le seconde par une étudiante en français langue étrangère [...]. Wooldey, qui avait choisi pour son analyse l'unité d'information(T-unit) telle qu'elle est définie par Hunit(1965), a montré que les deux textes se différencient clairement sur le plan de la complexité syntaxique.¹⁵

-Davantage d'erreurs :

En règle générale, il y a davantage d'erreurs dans les productions écrites en langue seconde qu'en langue maternelle(Hall1990).¹⁶

1-6-L'objectif de la production écrite :

Depuis des années, la production écrite en FLE est l'objet de nombreuses recherches qui s'inscrivent dans des perspectives différentes, quelles soient linguistiques, pédagogiques, psychologiques,...cela montre bien qu'elle occupe une place extrêmement importante à l'enseignement du FLE.

La maîtrise de l'écrit dans une société lettrée est en effet un facteur déterminant de la réussite scolaire, du primaire à l'université. D'abord, la production écrite mène l'étudiant à la maîtrise d'une compétence à la communication écrite. Et ça c'est le premier objectif qu'elle peut avoir.

¹⁵ Claudette CORNAIRE, Patricia Mary RAYMOND, *la production écrite*, CLE, Paris, 1994, P64.

¹⁶Claudette CORNAIRE, Patricia Mary RAYMOND, Op. Cite. P65.

Ainsi, c'est l'activité qui orne et donne un sens à toute expérience et connaissance acquise de l'étudiant, quelles soient culturelles, langagières,...C'est-à-dire lui permet d'exprimer correctement ses idées, ses préoccupations, ou encore réagir face à une situation (commenter, argumenter, déclarer un point de vue dans une situation particulière,.....)

Aussi, le développement des connaissances linguistiques de l'étudiant se fait par les différentes pratiques rédactionnelles (enrichir le vocabulaire, maîtrise des règles de la grammaire, l'emploi des temps verbaux,....)

Ces textes produits par les étudiants constituent un moyen d'évaluation dans l'enseignement supérieur et permet d'identifier les problèmes déclarés par les étudiants face à l'écrit.

Enfin, c'est le champ où se prépare l'étudiant pour rédiger des mémoires, des thèses, des articles.... En exploitant les consignes et les orientations reçues de l'enseignant dans des différents sujets (savoir commenter, réorganiser des prises de notes....).

1-7-La compétence linguistique et la production écrite :

Claudette CORNAIRE et Patricia-Mary RAYMOND, ont signalé dans leur ouvrage *la production écrite*, page 67, que : « *l'apprentissage de l'écrit en langue seconde demande que le scripteur ait déjà acquis un certain degré de compétence linguistique* ». ¹⁷

Afin de communiquer par écrit, l'apprenant doit avoir un seuil linguistique, qui se varie d'un apprenant à un autre.

Cela veut dire que la production écrite exige de la part de l'étudiant un certain degré de compétence linguistique, qui assure la compréhension des discours pédagogiques, et certes la production des écrits spécialisés.

Cette compétence domine : la grammaire, l'orthographe, la conjugaison, le vocabulaire et la syntaxe. Ces aspects linguistiques ont pour objectif de mener l'étudiant à écrire correctement en français langue étrangère.

L'orthographe est donc, l'une des composantes de cette compétence linguistique, elle est étroitement liée à la production écrite. C'est un phénomène linguistique d'une extrême complexité. Ce phénomène a fait l'objet de plusieurs travaux de recherches qui le traite de plusieurs angles, tels que les travaux du groupe HESO sous la direction de Nina CATACH.

¹⁷ Claudette CORNAIRE, Patricia Mary RAYMOND, Op. Cite. P67

Laquelle a abordé l'orthographe à travers le plurisystème, qui se base essentiellement sur la classification des graphèmes.

Avant de définir ces concepts, nous devons se rappeler de quelques notions relatives au système graphique français.

1-8-L'orthographe française :

1-8-1-Définition de l'orthographe :

L'orthographe peut signifier la «manière d'écrire les mots correctement»¹⁸. C'est un mot d'origine grecque, composé de deux parties : orthós, qui signifie "droit, exact", et graphein, qui signifie "écriture"¹⁹, désignant l'ensemble des normes qui règlent la façon et la manière d'écrire dans une langue.

Nina CATACH, a proposé pour l'orthographe la définition suivante :

«Manière d'écrire les sons ou les mots d'une langue, en conformité d'une part avec le système de transcription graphique adopté à une époque donnée, d'autre part suivant certains rapports établis avec les autres sous -système de la langue (morphologie, syntaxe, lexicque).»²⁰

L'orthographe constitue donc, la manière d'écrire les mots d'une langue correctement, tout en respectant la transcription graphique de ces mots d'une part, et ça c'est le rôle de l'orthographe lexicale, et en suivant les règles qui régissent l'écriture de l'autre part, et ça c'est le rôle de l'orthographe grammaticale.

1-8-2-La compétence orthographique :

La compétence représente : « une maîtrise honorable, compte tenu des résultats attendus, des contraintes, des règles à respecter. »²¹

Alors que la compétence orthographique représente :

«Capacité à mettre progressivement en œuvre les différentes composantes du savoir orthographier, c'est en effet concevoir cette compétence comme aptitude à

¹⁸Dictionnaire de l'Académie française, 6^{ème} édition, www.Linternaute.com/dictionnaire/fr/.../orthographe

¹⁹Dictionnaire de l'Académie française, 8^{ème} édition, dict.xmatiere.com/wiki/orthographe

²⁰ Nina CATACH, Op. Cite, P26

²¹ Prrenoud, 2001, construire un référentiel de compétence pour guider une formation professionnelle, université de Genève, <http://www.unig.ch/fapse/SSE/teaching/tc101/compétence-concept.html>

produire l'ensemble des formes graphiques nécessaires à la réalisation d'un projet d'écriture »²²

La compétence orthographique est donc, cette capacité ou cette maîtrise honorable des composantes du savoir orthographe. Autrement dit, c'est la mobilisation parfaite des connaissances orthographiques nécessaires à la réalisation d'un projet d'écriture.

1-8-3-Les deux composantes de l'orthographe :

D'après ce qui précède, nous pouvons signaler que l'orthographe peut être subdivisée en deux catégories(ou composantes) : lexicale et grammaticale.

1-8-3-1- l'orthographe lexicale : ou d'usage :

«Est celle des mots à proprement parler, telle qu'elle consignée dans les dictionnaires»²³. Autrement dit, ce sont «les règles de transcription écrite du mot en dehors de tout contexte de sens »²⁴.

Cette catégorie, définit la façon d'écrire les mots du lexique indépendamment de leur usage dans la phrase ou le texte. Dans laquelle, les critères des mots deviendront par des pratiques répétées, des repères et des habitudes de raisonnement.

1-8-3-2- l'orthographe grammaticale :

Cette composante concerne *«les transformations du mot selon son usage : marque du genre (masculin/féminin), du nombre (singulier/pluriel), conjugaison des verbes....»*.²⁵ En ce sens, l'orthographe grammaticale, consiste à indiquer graphiquement les éléments variables des mots (les marques de genre et de nombre, les formes verbales : radicaux, modes, temps. . .), cela exige une analyse morphosyntaxique de la phrase, l'écriture d'un mot dépend ainsi des autres mots présent dans la phrase.

1-8-4-Rôle et fonction de l'orthographe :

²²André ANGOUJARD, Op. Cite, P34.

²³C. V. D, AVENNE, Op. Cite, P9

²⁴Christophe LEMAIRE, « quelques définitions », www.solutions-corrections.com/définitions.ph

²⁵Christophe LEMAIRE, « quelques définitions », www.solutions-corrections.com/définitions.ph

« L'orthographe est avant tout un outil qui doit être mis à la portée de tous »²⁶

Orthographier est un acte complexe qui nécessite un apprentissage long, difficile et qui dure tout au long de la vie, au fur et à mesure de la confrontation à de nouveaux mots. Cela indique bien l'importance de cette activité et son rôle.

L'orthographe française, notamment grammaticale, joue un rôle très important dans l'apprentissage de l'écrit de la langue cible, elle est considérée comme une composante de l'écriture, qui lui donne tout son sens.

Autrement dit, c'est une nécessité dans le cadre de la communication écrite, parce qu'elle représente les codes d'écriture des mots composant la langue, de façon à conditionner et à faciliter la bonne compréhension écrite de cette dernière.

1-8-5-Le système graphique français :

1-8-5-1-Notions fondamentales dans le système graphique français:

PHONEME: La plus petite unité distinctive de la chaîne orale.

MONEME ou MORPHEME: La plus petite unité significative de la chaîne orale.

GRAPHEME: la plus petite unité distinctive et/ ou significative de la chaîne écrite, composée d'une lettre, d'un groupe de lettres (diagramme, trigramme), d'une lettre accentuée ou pourvue d'un signe auxiliaire, ayant une référence phonique et/ ou sémique dans la chaîne parlée.

ARCHIGRAPHEME: Graphème fondamental, représentant d'un ensemble de graphèmes, qui sont par rapport aux autres ensembles dans un rapport exclusif, correspondant au même phonème ou au même archiphonème. Ex.: O pour o, ô, au, eau, etc.²⁷

1-8-5-2-Le plurisystème graphique français :

Nina Catach a abordé l'orthographe à travers le plurisystème, terme qu'elle créa pour souligner que l'orthographe contemporaine du français ne se réduit pas à un ensemble de règles scolaires, et n'est pas d'avantage constituée d'un amas

²⁶Claude GRUAZ, Renée HONVOLT, Op. Cite. P13.

²⁷Nina CATACH, Op. Cite, P. P. 16, 17.

*d'incohérence comme certains se plaisent à le souligner. En réalité, l'orthographe française présente des régularités de nature diverse.*²⁸

Le système graphique du français est complexe mais régulier, cohérent, structuré et pluriel. Pour Nina CATACH la langue fonctionne avec trois sous-systèmes, chacun correspondant à un principe d'écriture :

Le système phonogrammique, le système morphogrammique et le système logogrammique. A chaque système ses graphèmes particuliers (les phonogrammes, les morphogrammes et les logogrammes).

Les phonogrammes : graphèmes chargés de transcrire les phonèmes. Les phonogrammes comprennent les archigraphèmes et leurs variantes positionnelles.²⁹

Les morphogrammes : notation de morphèmes, surtout situés, pour les renforcer, aux jointures des mots, maintenus graphiquement identiques qu'ils soient prononcés ou non³⁰

On distingue :

Les morphogrammes grammaticaux :

Désinences supplémentaires qui s'ajoutent accessoirement aux mots selon des parties du discours (marques de genre et de nombre, flexion verbales)

Les morphogrammes lexicaux :

Marques finales ou internes fixes, intégrées au lexème, pour établir un lien visuel avec le féminin ou les dérivés ; marques spécifiques des préfixes, des suffixes, des éléments entrant en composition.³¹

Les logogrammes :

Notation de lexème, ou «figure de mots», dans lesquels, à la limite, «la graphie» ne fait qu'un avec le mot, dont on ne peut la dissocier. La principale fonction des logogrammes est la distinction des homophones.³²

1-8-6-Typologie des erreurs orthographiques :

²⁸ Claude GRUAZ, Renée HONVAULT, Op. Cite, P12.

²⁹ Nina CATACH, Op. Cite. P16.

³⁰ Nina CATACH, Ibid. P17.

³¹ Nina CATACH, Ibid. P211.

³² Nina CATACH, Ibid. P17

Dans son ouvrage de référence intitulé, *L'orthographe française*, (Nathan Université1980),³³ la linguiste NINA CATACH analyse le fonctionnement du système orthographique du français, et pour analyser des erreurs, elle propose le classement suivant :

1-8-6-1- Erreur à dominante extra graphique (en particulier phonétique) :

- Omission ou adjonction de phonèmes :

maitenant (maintenant)

- Confusion de consonnes :

suchoter (ch/s)

- Confusion de voyelles :

moner (mener)

1-8-6-2- Erreurs graphiques proprement dites :

1-8-6-2-1-Erreurs à dominante phonogrammique :

Règles fondamentales de transcription et de position

-Altérant la valeur phonétique :

merite (mérite), briler (briller), recu (reçu), binètte (binette)

-N'altérant pas la valeur phonétique :

pingoin (pingouin), Guorille (gorille)

1-8-6-2-2- Erreurs à dominante morphogrammique :

Morphogrammes grammaticaux :

-Confusion de nature, de catégorie, genre, de nombre, de forme verbale, etc :

chevaus (chevaux)

Omission ou adjonction erroné d'accords étroits :

Les rue (les rues)

³³ Nina CATACH, *L'orthographe française*, Nathan, Université, 1980, www.documents.com.co/...typologie+erreurs+nina+catach

-Omission ou adjonction d'accord large :

Ceux que les enfants ont vu (vus).

Morphogrammes lexicaux :

- Marques du radical:

canart (canard)

- Marques préf/suffixes :

anterrement (enterrement), annui (ennui)

1-8-6-2-3- Erreurs à dominante logogrammique (les homophones) :

-Logogrammes lexicaux :

J'ai pris du vain (vin)

-Logogrammes grammaticaux :

Ils ce sont dit (se)

1-8-6-2-4- Erreurs à dominante idéogrammique :

- Majuscules : l'état (l'Etat),

- Ponctuation : et, lui (et lui)

- Apostrophe : létat (l'Etat)

- Trait d'union : mot-composé (mot composé)

1-8-6-2-5 Erreurs à dominante non fonctionnelle :

- Lettres étymologiques :

sculteur, rume (sculpteur, rhume)

- Consonnes simples ou doubles non fonctionnelles :

boursouffler (boursoufler)

Cette typologie que Nina CATACH a situé dans le cadre de la linguistique, et qui distingue ce qui relève du l'oral (erreurs extra graphiques, en particulier, phonétique), de ce qui relève de

l'écrit (erreurs graphiques proprement dites), a pour but de «détecter les lacunes, de mesurer les progrès, et pour le maître de mieux adapter son cours aux besoins des élèves concernés»³⁴

Pour la linguiste, pour pouvoir classer une erreur comme véritablement graphique, il faut assurer des bases phonétiques, mais aussi morphologiques, syntaxique, sémantique, lexicales,...

Cependant, elle a mentionné la première catégorie (phonétique) parce qu'elle est étroitement liée aux suivantes.

1-8-7-L'orthographe et la production écrite :

*«L'orthographe est indissociable de l'enseignement du français, conçu lui-même comme ensemble d'activités langagières, orales et écrites »*³⁵, souligne Nina CATACH.

Orthographier est une activité langagière étroitement liée à l'enseignement/ apprentissage du FLE, notamment, à la production de l'écrit. Elle « *se manifeste également sous la forme de l'erreur* »³⁶. Comme nous venons de le dire, la plupart des gens respectent la norme d'écriture ou souhaitent la respecter, mais nul n'est à l'abri d'une erreur.

Alors, quelle relation pouvons-nous établir entre l'erreur d'orthographe et la production écrite

1-8-7-1-Les erreurs d'orthographe et la production écrite :

Avons de traiter la relation entre les erreurs d'orthographe et la production écrite, nous devons indiquer au préalable la différence entre "erreur" et "faute" d'orthographe.

*«Nous faisons tous des fautes d'orthographe, et je ne connais pas de textes sans fautes»*³⁷, souligne Pascal BOUCHARD.

Alors, qu'est ce qu'une faute ?

Selon le dictionnaire d'HACHETTE,³⁸ la faute est : nF :

1-manquement au devoir, à la morale ou à la loi. 2-Action action maladroite ou préjudiciable.
3-Manquement à certaines règles, faute de calcul, d'orthographe.

³⁴ Nina Catach, Op. cite, P 287

³⁵ Nina Catach, Op. Cite, P7

³⁶ Dominique Dupriez, *la nouvelle orthographe en pratique*, Ed, de boek duculot, Paris, 2009, P26

³⁷ Pascal Bouchard, *Anti- Manuel D'orthographe, éviter les fautes par la logique*, victoires, Paris, avril2010, P94

³⁸ HACHETTE, dictionnaire du français, édition algérienne, 1993, P652

Ces définitions montrent que le mot faute est polysémique, et qu'il peut suggérer implicitement "la culpabilité", alors que *«l'erreur n'est qu'une défaillance pardonnable et, comme on le sait, humainement partagée.»*³⁹

Raison pour laquelle nous avons adopté dans le présent travail le terme "erreur" à celui de "faute"

La production écrite constitue le champ qui permet de vérifier nos lacunes orthographiques et de mesurer nos progrès en écrit. Cela fait à partir de l'analyse des erreurs orthographiques en production écrite, qui constituent une source d'information sur nos lacunes, comme l'affirme TAGIANTE (1994 :34) :

*«Les erreurs sont bien inséparables du processus d'apprentissage, mais doivent être considérées par l'enseignant comme une aubaine que comme un inconvénient. Si, pour l'élève cette démarche est un moyen de progresser, elle est pour l'enseignant une source d'information d'analyse des besoins individuels et collectifs en vue d'un choix cible»*⁴⁰

. Cette méthode d'analyse d'erreurs sera la base sur laquelle se repose notre travail dans ce qui suit. Alors, nous allons l'évoquer et l'expliquer dans notre deuxième chapitre. Mais avant ça, nous allons présenter notre public visé et les critères sur lesquelles se repose notre choix de ce public. Aussi, nous allons décrire notre corpus, comment nous avons le construit et les principales caractéristiques des textes utilisés comme corpus.

³⁹ Jean MI (19/02/2010), erreur/faute d'orthographe, <http://www.forum.exionnaire.com/dico-3296-faute-ou-erreur-d-orthographe>

⁴⁰ Tagion, C, Jordan journal of modern languages and literature, analyse des erreurs en FLE chez des apprenants jordaniens et bahreïnies, Vol2. No.2, journals.yu.edu.jo/jjml/Issues/Vo2/Vo2_2010PDF/4

Chapitre 2 :

Description du corpus et méthodologie du travail

Notre deuxième chapitre est consacré à l'identification du public, la description du corpus et en fin, la méthodologie du travail.

Dans un premier lieu, nous allons présenter notre public, le décrire, expliquer les critères du choix de ce public, et en fin, les conditions de la formation de ce public.

En suite, nous allons passer vers notre corpus qui est constitué des productions écrites des étudiants de première année, en vue de signaler comment nous avons le construit, aussi, pour savoir quelles sont les conditions de la production de ces écrits. Et en fin, nous exposerons les principales caractéristiques de ces productions.

En dernier lieu, nous allons introduire notre méthodologie du travail et l'expliquer.

2-1-Le public visé :

Dans le présent travail intitulé : « les carences orthographiques en production écrite des étudiants entrants à l'université : cas des étudiants de 1^{ière} année français LMD, promotion 2012/2013-université de Ouargla», nous avons souligné les objectifs suivants :

-Explorer la manière d'orthographier, le niveau orthographique et les difficultés orthographiques de ces débutants.

-Participer aux recherches qui mènent à améliorer la compétence orthographique en communication écrite de ces scripteurs.

De ce fait, nous avons pris un groupe représentatif composé de 10 étudiants de 1^{ière} année LMD, département du français-université de Ouargla, promotion de 2012/2013 :

-6filles et 4 garçons,

-La moyenne de leurs âges : entre 19-24ans

-Ne sont pas des répétitifs

-De différentes régions (Ouargla, Touggourt, Hassi Massoud, ...)

Notre choix de cet échantillon se base essentiellement sur deux critères :

- D'un coté, les étudiants en question sont en première année :

Parce que nous considérons que cette année est le premier pas vers le future enseignant, et que le problème des carences orthographiques chez les universitaires doit à- priori faire l'objet d'un questionnement.

- De l'autre coté, ces étudiants suivent une formation dans un système LMD :

C'est un système récemment enseigné en Algérie (2004), et qui a les objectifs suivants⁴¹ :

- améliorer la qualité de la formation universitaire
- Encourager le travail personnel de l'étudiant
- Faciliter la mobilité et l'orientation des étudiants en garantissant la capitalisation et le transfert des acquis
- Proposer des parcours de formation diversifiés et adaptés
- Faciliter l'insertion professionnelle des étudiants en ouvrant l'université sur le monde extérieur
- Permettre la formation pour tous tout au long de la vie
- Consacrer le principe de l'autonomie des établissements universitaires
- Encourager et diversifier la coopération internationale.

Ce système qui est enseigné au département du français à l'université de Ouargla depuis l'année 2008, est organisé en trois paliers : Licence, Master et Doctorat et dont la gestion pédagogique met en évidence des éléments nouveaux tels que :

- Le principe du semestre : chaque année est devisée en deux semestres
- Les unités d'enseignement :
 - Unité Fondamentale : regroupe les matières fondamentales pour une discipline donnée.
 - Unité de découverte : concerne l'enseignement de matières correspondant à d'autres spécialités, voire d'autres champs disciplinaires afin d'élargir la culture universitaire et faciliter les passerelles de réorientation.

⁴¹ Zinedine BERROUCHE, Youcef BERKANE, 2007, la mise en place du système LMD en Algérie : entre la nécessité d'une réforme et les difficultés du terrain, revue des sciences économiques et de gestion, n : 7, [www.univ-ecosetif.com/revueeco/Cahiers.../01-Berrouche Berkane.pdf](http://www.univ-ecosetif.com/revueeco/Cahiers.../01-Berrouche_Berkane.pdf)

- Unité Méthodologique : regroupe les matières d'enseignement d'outils méthodologiques destinés à aider l'apprenant à réaliser son parcours de formation (mathématiques, Langues, Informatique, Recherche Documentaire...)

2-1-1-Les conditions de la formation des étudiants de première année :

Ces étudiants, qui ont suivi une formation arabisée durant les autres cycles (en différentes filières : lettres et langues étrangères, sciences expérimentales, lettres et philosophie), suivent leur formation universitaire dans un système LMD, au niveau du département du français à l'université de Ouargla – Algérie, avec un programme intensifié qui compte 13 modules dans chaque semestre, regroupés en 3 unités (fondamentale, de découverte et méthodologique).

La formation de ces débutants était dans une situation difficile :

D'un côté, ils se trouvent surpris de ce nouveau monde universitaire qui est assez différent par rapport aux autres cycles, et de l'autre côté, ils se sentent perturbés à cause du mécontentement des enseignants et des responsables (Les responsables et les enseignants sont impliqués directement dans la mise en œuvre du nouveau système, ils insistent beaucoup sur la difficulté de gérer la cohabitation de deux systèmes (système classique/système LMD).

Concernant l'organisation de la promotion étudiée, elle est subdivisée en deux groupes (1 et 2), chaque groupe est subdivisé aussi en deux autres groupes : A et B

2-2-Description du corpus :

Notre corpus sera les productions écrites du groupe représentatif de la population, réalisées à la fin du programme du premier semestre de l'année universitaire 2012/2013, dans le module de TECE (technique de l'expression et de la compréhension de l'écrit).

Informations sur le module :

C'est un module issu de l'unité fondamentale avec un volume horaire de 4,5h (3 séances de TD par semaine sans cours), qui a pour objectif de :

- Développer la compétence de réception et de production des textes chez les étudiants (arriver à comprendre des genres textuels différents, mais aussi savoir en produire d'autres).
- Mener l'étudiant à un niveau qui lui permet de rédiger un paragraphe bien ciblé (comment transmettre un message écrit correctement).
- Développer certaines compétences linguistiques et méthodologiques chez l'étudiant.
- Mener l'étudiant à la maîtrise du schéma de la communication.

Les grands axes du module :

Dans le but d'amener les étudiants à savoir rédiger un paragraphe, l'enseignant du module a abordé les axes suivants :

- La ponctuation
- La ponctuation et la grammaire
- Les organisateurs textuels
- Les connecteurs logiques
- La typologie des paragraphes
- Les techniques des paragraphes

Ces axes sont établis par le consensus des enseignants du module en premier semestre.

Le module de TECE entre le système classique et le système LMD :

Le module de TECE était appelé dans le système classique TEEO, où il a regroupé les deux matières : l'expression du l'oral et de l'écrit. Par contre, dans le système LMD, ce module est réparti en deux matières, enseignées l'une indépendamment de l'autre. La première : technique de l'expression et de la compréhension du l'oral (l'enseignant vise les procédés linguistiques du l'oral, c'est-à-dire, comment recevoir et produire oralement). La deuxième : technique de l'expression et de la compréhension de l'écrit (l'enseignant vise les procédés linguistiques de l'écrit, c'est-à-dire, comment recevoir et produire l'écrit). Mais, c'est deux matières qui sont séparées dans ce nouveau système éducatif, sont complémentaires, parce qu'elles occupent le même volume horaire (4,5 h par semaine), et elles visent le même objectif : mener l'étudiant à savoir comprendre et produire oralement ou par écrit selon le schéma de la communication.

La méthode suivie par l'enseignant :

- La présentation du cours
- Des applications après chaque cours dans le but du renforcement :
Soit des petits exercices d'entraînement, soit la rédaction des textes simples (un ou deux paragraphes), où ils exploitent leurs acquis.
- Récapitulation du programme du premier semestre : activité finale sous forme d'un projet d'écriture qui synthétise ce qui précède.

2-2-1-Les conditions de la production et la construction du corpus:

Dans le but d'appliquer et de vérifier ce que les étudiants ont pu acquérir en premier semestre dans le module de TECE, l'enseignant de ce module engage les étudiants dans une situation de production, où ils doivent respecter les orientations suivantes :

- La rédaction d'un texte argumentatif : parce que c'est un texte académique qui permet de discuter le point de vue personnel en suivant les étapes ci-après :

- Enoncé la thèse exposant le point de vue
- présentation des arguments
- En fin la conclusion.

Autrement dit, c'est un texte qui répond aux exigences des écrits universitaires, c'est-à-dire, qu'il permet aux étudiants d'écrire des messages qui répondent à certains besoins.

- Les sujets à traité : des sujets abordables, d'actualité et au choix multiples :

- Les jeux vidéo : avantages et inconvénients

- Comment est la lecture aujourd'hui ? Est-elle augmentée ou diminuée ? Et pourquoi ?

- Le transport en commun dans votre ville ?

- L'exploitation des cours
- Nombre des paragraphes : était au choix
- Le travail doit être personnel
- L'utilisation du dictionnaire est permise

Après la réalisation de ces productions, nous avons contacté l'enseignant du module (avril 2013), pour récupérer les copies avec lesquelles nous avons pu construire notre corpus composé de 10 textes (voir annexes). Sachant que le nombre des copies était au début 15 copies, mais nous avons exclu 5 copies : 4 texte de plagia et 1 texte hors sujet.

Nous devant mentionner ici, que la correction des copies a été faite par l'enseignant du module.

2-2-2-Les caractéristiques des productions des étudiants en question :

De prime abord, nous pouvons constater que les textes réalisés par ces étudiants se caractérisent par :

- Un vocabulaire familier, non recherché et parfois erroné (ex : malgré on a quitté cette lecture,....)
- L'emploi des phrases qui ont une structure syntaxique assez simple (les jeux vidéo ont la réputation d'être violents,.....)
- Davantage d'erreurs : au niveau de la graphie des mots (la situation, vertuel,.....), la conjugaison des verbes, l'accord des adjectifs,....
- L'emploi des articulateurs banals ou la mauvaise exploitation de ces articulateurs (mais, d'abord, enfin,.....)
- Les redondances....

2-3-Méthodologie du travail :

Pour mener à bien notre recherche, nous allons adopter une étude analytique des erreurs orthographiques commises par des étudiants en question, basée sur la grille typologie d'erreurs de Nina CATACH :

La méthode analytique est « *une opération intellectuelle qui consiste à décomposer un texte en ses éléments essentiels afin d'en saisir les rapports et donner un schéma général de l'ensemble.* »⁴²

Aussi, l'erreur est inséparable du processus d'apprentissage, elle doit être considérée comme un avantage que comme un inconvénient, car l'analyse d'erreurs permet de disposer d'une base des données utiles pour découvrir les sources des difficultés à fin d'y trouver les remèdes adéquats comme l'affirme Jean Pierre ASTOLFI:

«Avant les années 80, les interprétations des erreurs situaient celles-ci hors de des processus d'apprentissage. Depuis, on les considère comme un élément du processus didactique, c'est-à-dire comme une information dont il faut élucider les composantes (origines) pour construire une connaissance» (Jean Pierre ASTOLFI, l'erreur, un outil pour enseigner, 1997)⁴³.

. En suivant cette méthode, nous allons effectuer un processus intellectuel qui consiste à décomposer les écrits des étudiants. Ainsi, commenter, comprendre et expliquer les résultats aboutis, pour pouvoir établir des rapports entre ces résultats et les questions posées à propos de la problématique, en vue d'avoir une interprétation de l'ensemble.

⁴² Mathieu GUIDERE, *méthodologie de la recherche : guide du jeune chercheur en lettres, langues, sciences humaines et sociales*, Paris, Ellipses, 2003, P63

⁴³ Jean Pierre ASTOLFI, *l'erreur, un outil pour enseigner, 1997*, www.reunion.iufm.fr/dep/listeDep/exposes/erreur.doc

Après l'identification de notre méthode qui consiste en une analyse des erreurs d'orthographe, nous passons dans le chapitre ci-après à l'application de cette méthode sur notre corpus. Mais avant de l'appliquer, nous devons passer par une phase très importante, qui est le traitement des résultats.

Chapitre 3 :

Traitement, analyse et interprétation des
rsultats

3-1-Le traitement des résultats :

Notre traitement des résultats s'est fait de la façon suivante :

Nous avons relevé les erreurs orthographiques des productions examinées et les classer selon le tableau ci-après :

	Texte1	Texte2	Texte3	Texte4	Texte5	Texte6	Texte7	Texte8	Texte9	Texte10	L'ensemble des textes
Erreurs d'orthographe	3	0	12	9	16	13	11	14	6	9	83
Erreurs à dominante phonétique	1	0	1	3	0	0	4	2	0	3	14
Erreurs à dominante phonographique	0	0	1	0	1	0	2	3	3	1	11
Erreurs à dominante morphogrammique lexical	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Erreurs à dominante morphogrammique grammatical	1	0	8	6	12	8	4	4	1	4	48
Erreurs à dominante logogrammique lexicale	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Erreurs à dominante logogrammique grammatical	1	0	0	0	1	2	0	0	0	0	4
Erreurs à dominante idéogrammique	0	0	2	0	0	0	0	0	1	0	3
Erreurs à dominante non fonctionnelle	0	0	0	0	2	1	1	3	1	1	8

Figure (1) : tableau des résultats

Le traitement des résultats des copies des étudiants, nous a permis de réaliser les figures ci-contre :

3-2-L'analyse et interprétation des résultats :

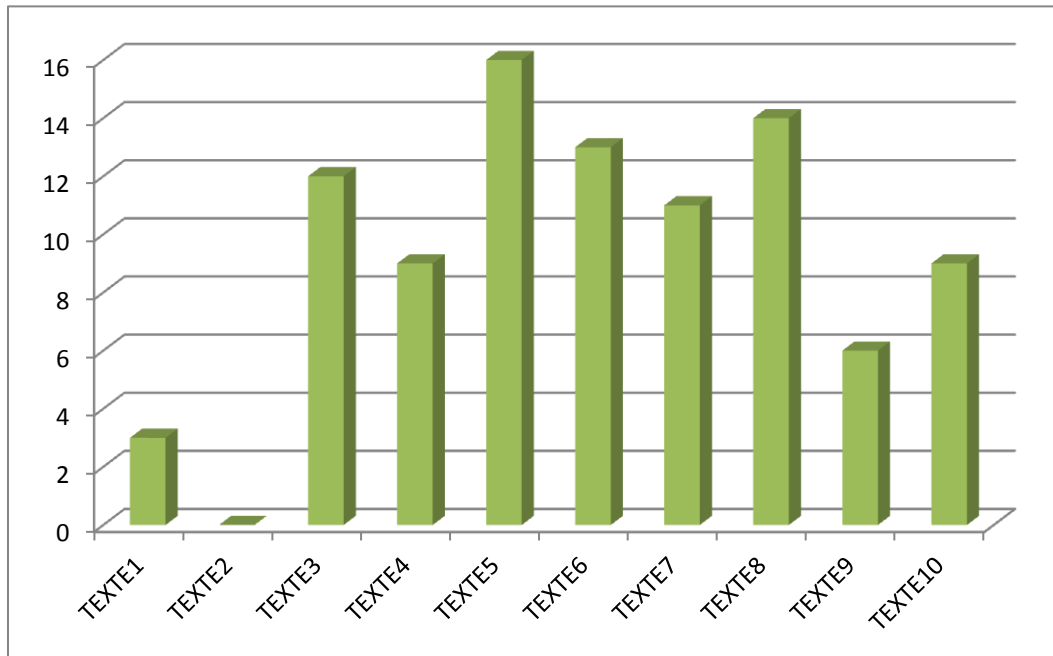


Figure 2: nombre d'erreurs d'orthographe dans chaque texte

La figure2, représente la distribution des erreurs orthographiques entre les dix textes examinés. A partir de laquelle nous pouvons remarquer clairement une différence dans le nombre d'erreurs orthographiques entre ces textes : (3, 0, 12, 16, 13, 11, 14, 6, 9 distribués respectivement sur les dix textes).

Ces résultats montrent que la majorité des étudiants (si ce n'est pas tous) font un certain nombre d'erreurs d'orthographe pendant l'activité de la production écrite, ce nombre est variable d'un étudiant à un autre ce qui dénote une différence dans le niveau orthographique entre ces derniers.

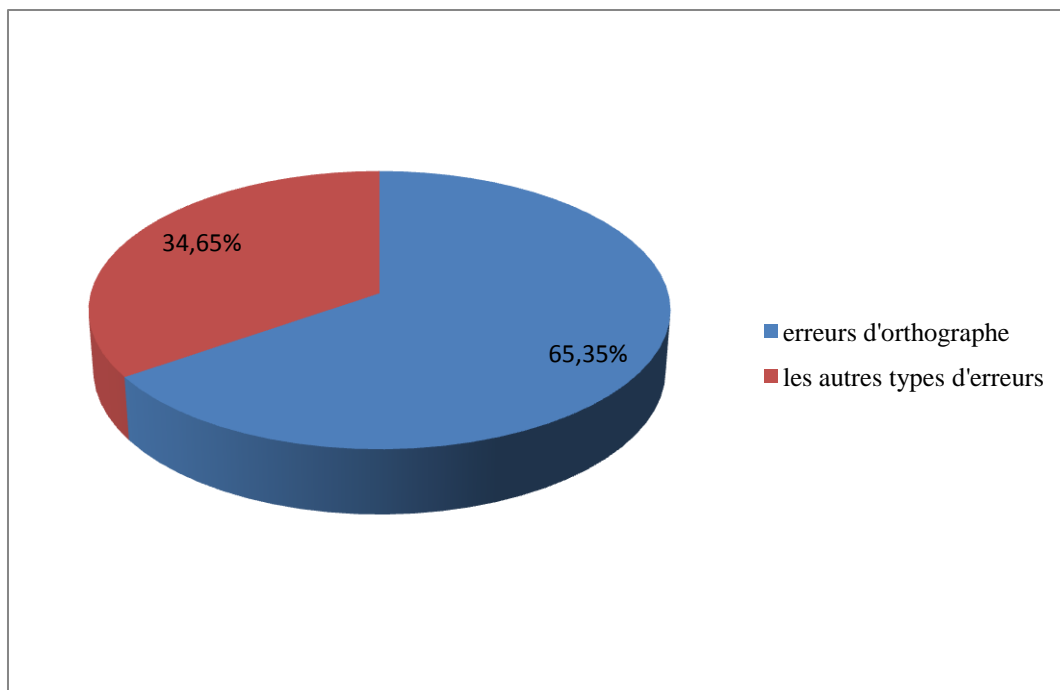


Figure3 : comparaison entre les erreurs existantes dans les productions examinées

La figure 3, représente une comparaison entre le pourcentage des erreurs orthographiques et les autres types d'erreurs existants dans les textes examinés.

A partir de cette figure nous pouvons constater que le pourcentage des erreurs d'orthographe, qui représente (65,35%), est plus élevé comparativement à celui des autres types d'erreurs qui représentent (34,65%). Ce qui dénote la dominance des erreurs orthographiques dans les écrits des étudiants.

Alors, l'orthographe représente une difficulté majeure et un obstacle pour nos étudiants scripteurs.

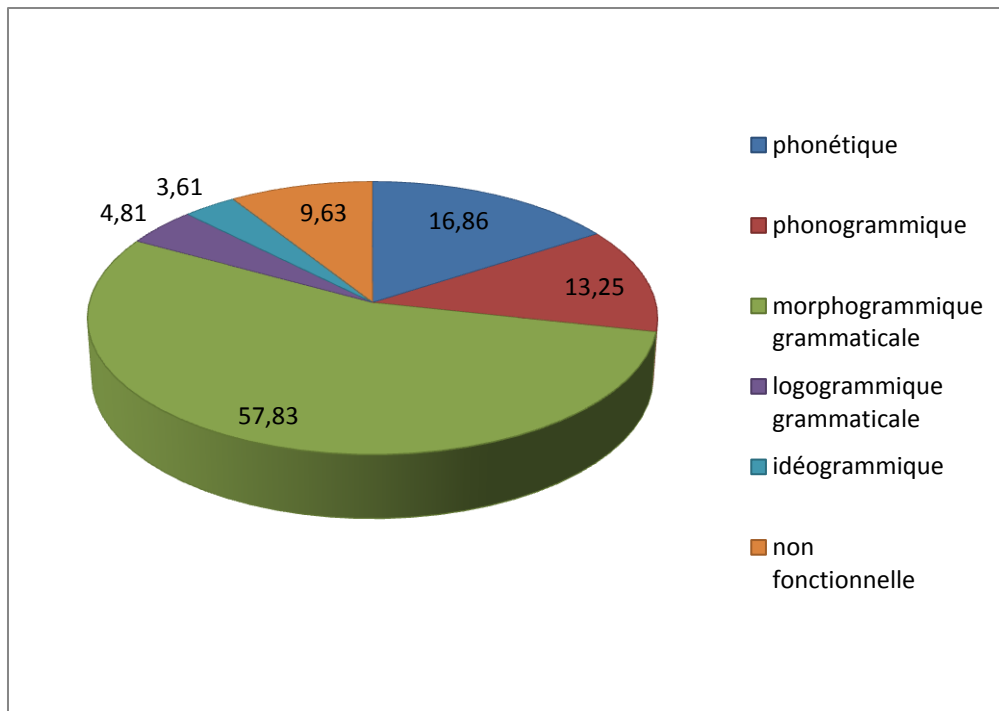


Figure 4: les erreurs orthographiques existantes dans les textes examinés

La figure (4) représente la distribution des pourcentages d'erreurs orthographiques entre les textes, d'après laquelle nous avons pu remarquer l'existence d'une différence nette entre ces pourcentages :

Tout d'abord, ce sont les erreurs à dominante morphogrammique grammaticale qui préoccupent le pourcentage le plus élevé (57,83%), puis les erreurs à dominante phonétique avec un pourcentage de (16,86%), et (13,25%) pour les erreurs à dominante phonographique. Ensuite, (9,36%) pour les erreurs à dominante non fonctionnelle, et (4,81%) pour les erreurs à dominante logogrammique grammaticale, et enfin (3,61%) pour les erreurs à dominante idéogrammique

Les résultats obtenus de la représentation graphique(4), montre que les étudiants en question commettent plus d'un type d'erreurs d'orthographe. Mais ce qui est remarquable dès la première vue, le pourcentage que représentent les erreurs à dominante morphogrammique grammaticale (57,83%), est plus élevé par rapport aux autres types. Ce qui dénote la non maîtrise de l'orthographe grammaticale chez les étudiants en question, surtout :

- L'accord des adjectifs :

Manque des marques de genre et de nombre :

Texte9 : manque de marque de genre, la vie privé (e),.....

Texte 3 : confusion de marque de genre, trois raisons principaux,..

- Pluriel/ singulier des noms :

Texte 8 : les travaux (travaux)...

Texte 7 : aux (au) service,...

- La conjugaison des verbes et leurs formes surtout :

-L'emploi du "pour"+l'infinitif

Texte 6 : l'infinitif, pour facilite (faciliter),.....

Texte 3 : l'infinitif, pour...résume (résumer),...

-La forme du passé composé : l'auxiliaire+le participe passé

Texte8 : le participe passé, ont trouvé (trouvé),...,

Ainsi, les pourcentages enregistrés au niveau de la figure 4, justifient l'existence des autres difficultés orthographiques de type :

- Phonétique:

- Omission d'un phonème :

Texte7 : l'un(e) des préoccupations,...

- Confusion entre voyelles :

Texte 10 : védéo (vidéo).

Texte4 : sutuation (situation),

Texte2 : retier (routier),.....

- Confusion entre consonnes :

Texte7 : l'univercité (l'université), essentiel (essentiel),

- Phonogrammique :

- Altérant la valeur phonique :

Texte9 : a (à) lire,.....

- N'altérant pas la valeur phonique :

Texte8 : mais touts (tous),...

- Logogrammique :

- Confusion entre les homophones

Texte 5 : (ses/ces),.....

- Idéogrammique:

Texte 9 : l'a (la) pratique,

- Non fonctionnelle :

Texte8 : filmes (films),.....

L'analyse des résultats, nous permis de présenter une grille typologie des erreurs envisagées dans les copies des étudiants, laquelle s'est inspirer du modèle de Nina CATACH qu'elle a situé dans le cadre de la linguistique et qui distingue ce qui relève du l'oral (erreurs extra graphiques : phonétiques), de ce qui relève de l'écrit (phonogrammique, morphogrammique, logogrammique, idéogrammiques et non fonctionnelles)

3-3-La grille typologie d'erreurs d'orthographe commises par les étudiants en question :

(La réponse juste est mise entre parenthèses)

Catégories d'erreurs		Les exemples	
Erreurs à dominante phonétique		-l'un (e) des préoccupations, védéo (vidéo), vertuel (virtuel), la sutuation (situation), retier (routier), parmet (parmi), tout (e) nouvelle, en feulletant(feuilletant), Une recherche (recherche),	
Erreurs à dominante phonogrammique		-a (à) tous, mais tous (tous), a (à) lire, dévellopé (développé), aubliher (obliger), mème (même)	
Erreurs à dominante morphogrammique grammaticale	l'accord des adjectifs (genre et nombre)	-raisons principaux (ales), la vie professionnelle et privé (vée), langues étrangers (étrangères), des jeux traditionnels (traditionnels), la langue est très important (e), tout (toute) nouvelle,	
	la forme des verbes	l'infinitif	-Pour facilite (er), pour développé (er), il faut aurait (avoir), nous pouvons communique (er).
		participe passé	ont trouver (é), on a quitter (é).
	pluriel /singulier des noms	-des travaux (travaux), aux (au) service, les autre (s), les développement (s), des moyen (moyens),	
Erreurs à dominante logogrammique grammatical		-ses (ces) jeux, à tous ses (ces) utilisateurs, pour sa. Je pense (pour ça, je pense),	
Erreurs à dominante idéogrammique		-le épouvantable (l'épouvantable), ne l'a (la) pratique, pour ça. Il faut (pour ça, il faut), cest (c'est) pas	

Erreurs à dominante non fonctionnelle	-trésore (trésor), préoccupations (préoccupations), des filmes (films). Nous somme (sommés), des jeux traditionnels (traditionnels), moin (moins) de temps,
---------------------------------------	---

Figure (5) : tableau d’erreurs d’orthographe envisagées dans les productions des étudiants

3-4-Discussion des résultats :

L’examen des copies du groupe représentatif et l’analyse des résultats nous a permis de répondre aux questions posées au départ et de cerner les difficultés orthographiques commises par les débutants du département du français à l’université de Ouargla (promotion 2012/2013), au cours de la production des écrits. Mais aussi, de déclarer à quoi nous avons abouti dans cette étude.

Les indices d’échec enregistrés montrent que :

-Les étudiants de 1^{ière} année français n’arrivent pas à écrire correctement.

-Ces derniers reconnaissent un niveau orthographique variable d’un étudiant à un autre, mais qui peut être qualifié en général, par "bas". Donc, l’orthographe française constitue un problème sérieux pour nos futurs enseignants du FLE,

-En outre, la lecture des résultats nous a permis d’affirmer une faiblesse certaine au niveau de l’orthographe grammaticale. Sinon, comment explique-t-on le nombre significatif des fautes grammaticales commises par les étudiants, tel que l’accord des adjectifs en genre et en nombre, la conjugaison des verbes et leurs formes, le pluriel des noms,....

Enfin, ces étudiants éprouvent d’autres difficultés orthographiques, c’est ce que justifient les chiffres enregistrés dans les figures précédentes. Ces erreurs sont de type :

Phonétique, phonogrammique, logogrammique, idéogrammique et non fonctionnelle.

Conclusion générale

La production écrite est une activité très importante pour mieux faire intensifier l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Elle fait l'objet de nombreux travaux de recherche qui s'inscrivent dans des perspectives différentes et qui s'occupent à identifier les différentes difficultés envisagées face à l'écrit.

Notre présente étude des productions écrites des étudiants de première année français LMD- université de Ouargla, promotion 2012/2013, s'inscrit aussi dans ce domaine de recherche. C'est un travail qui a pour objectif de :

- Déterminer la manière d'orthographier, le niveau orthographiques et les points de faiblesse de ces universitaires.

- Aussi, participer aux recherches qui mènent à l'amélioration de la compétence orthographique en communication écrite de nos futurs enseignants.

Afin d'atteindre notre but, nous avons lancé notre problématique à propos des questions suivantes :

Comment orthographier réellement les étudiants de 1^{ière} année français LMD, promotion 2012/2013 à l'université de Ouargla? écrivent-ils assez correctement ? quelles difficultés orthographiques reconnaissent-ils le plus souvent ?

En vue de répondre aux questions posées au préalable, nous avons suivi une démarche analytique des données présentes en corpus, précédée par l'exposition de quelques concepts théoriques relatifs à la pratique de l'écrit d'une part, et l'orthographe française de l'autre part.

En ce qui concerne l'analyse de nos résultats, nous nous inspirons de la grille typologie d'erreurs d'orthographe proposée par Nina CATACH, c'est une typologie qu'elle a située dans le cadre de la linguistique, fondée essentiellement sur la notion du système de la langue.

Pour conclure, ce modeste travail de recherche nous a permis de déclarer que :

- Les étudiants de 1^{ière} année français LMD, promotion 2012/2013 à l'université de Ouargla, n'arrivent pas à écrire correctement et que leur niveau orthographique peut être qualifié par "un niveau bas".

- ces étudiants reconnaissent plus d'un type de difficultés orthographiques :

- Leur faiblesse est centrée dans un premier lieu sur l'orthographe grammaticale, particulièrement :
 - Des difficultés dans l'accord des adjectifs.
 - La conjugaison des verbes et leurs formes surtout :
L'emploi de la préposition pour+l'infinitif, le participe passé des verbes dans le passé composé,.....).
 - Le pluriel des noms
- Aussi, ils font d'autres types d'erreurs tels que les erreurs à dominante : phonétique surtout : confusion entre voyelles, confusion entre consonnes, phonogrammique, logogrammique: confusion entre homophones : sa/ça, ses/ces..., idéogrammique: omission de l'apostrophe : létat/l'état, problème de la ponctuation,..... Et en fin non fonctionnelle: trésore/trésor,.....

Le présent travail peut être le point de départ d'autres études qui cherchent à cerner les difficultés envisagées face à l'écrit, telle que l'élaboration d'une étude à propos de la problématique suivante :

Les étudiants de 3^{ème} année français LMD à l'université de Ouargla maîtrisent –ils l'orthographe grammaticale ?

Référence bibliographique

Ouvrage de référence:

- 1- ANGOUJARD André, *savoir orthographier*, HACHETTE ÉDUCATION, Paris, 1994, 143pp.
- 2- AVENNE C.V.D, *Savoir rédiger*, studyrama, France, 2009, 587pp.
- 3- Bouchard Pascal, *Anti- Manuel D'orthographe, éviter les fautes par la logique*, victoires, Paris, avril2010, 94pp.
- 4- CATACH Nina, *l'orthographe française, traité théorique et pratique*, NATHAN, Paris, 1986,334pp.
- 5- CORNAIRE Claudette, RAYMOND Patricia –Mary, *la production écrite*, CLE, Paris, 1994, 145pp.
- 6- Dominique DUPRIEZ, *la nouvelle orthographe en pratique*, Ed, de boek duculot, Paris, 2009, 240pp
- 7- GRUAZ Claude, HONVOLT Renée, *variation sur l'orthographe et les systèmes d'écriture*, HONORE CHAMPION, Paris 2001,
- 8- GUIDERE Mathieu, *méthodologie de la recherche : guide du jeune chercheur en lettres, langues, sciences humaines et sociales*, Paris, Ellipses, 2003, 127pp
- 9- MANGIANTE Jean-Marc, PARPETTE Chantal, *le français sur objectif universitaire*, presse universitaire de Grenoble, février2011,
- 10- ROSIER Jean Maurice, *la didactique du français*, coll. Que sais-je? P.U.F, Paris, 2002

Les dictionnaires :

- 1- HACHETTE, *dictionnaire du français*, édition algérienne, 1993, 1803pp
- 2- LAROUSSE, *Dictionnaire de français*, France, 2008,479pp
- 3- ROBERT Paul, *Dictionnaire le petit robert*, S, E, P ,R ,E, T, Paris, 1975, 1869pp

Références électroniques :

- 1- ASTOLFI Jean Pierre, « l'erreur, un outil pour enseigner », 1997(page consulté le 16/06/2013), [En ligne], adresse URL : www.reunion.iufm.fr/dep/listeDep/exposes/erreur.doc,
- 2- BERROUCHE Zinedine, BERKANE Youcef, 2007, la mise en place du système LMD en Algérie : entre la nécessité d'une reforme et les difficultés du terrain, revue des sciences économiques et de gestion, n : 7, (page consultée le 24/06/2013), [En ligne], adresse URL www.univ-ecosetif.com/revueeco/Cahiers.../01-Berrouche_Berkane.pdf
- 3- CATACH Nina.1980, « L'orthographe française », Nathan, Université, (page consultée le 16/05/2013), [En ligne], adresse URL : www.documents.com.co/...typologie+erreurs+nina+catlach

- 4- CAVALLA Cristelle.2009 :« Les collocations dans les écrits universitaires : un lexique spécifique pour les apprenants étrangers », (page consultée le 01/03/2013), [En ligne], adresse URL :
<http://hal.archive-ouvertes.fr/.../cavallaEdsPolytech20...>
- 5- C, Tagion, 01-09-2010, « Jordan journal of modern languages and literature, analyse des erreurs en FLE chez des apprenants jordaniens et bahreïniens », Vol2. No.2, (page consultée le 15/06/2013) : [En ligne], adresse URL :
journals.yu.edu.jo/jjml/Issues/Vo2/Vo2_2010PDF/4
- 6- Dictionnaire de l'Académie française, 8^{ème} édition 1932/1935, (page consultée le 13-06-2013), [En ligne], adresse URL :
Dict.xmatiere.com/wiki/orthographe
- 7- Dictionnaire de l'Académie française 6^{ème} édition 1835, (page consultée le 16/05/2013), [En ligne], adresse URL :
www.Linternaute.com/dictionnaire/fr/.../orthographe
- 8- Dumont DANIEL, « mémoire procédurale et apprentissage de l'écriture en maternelle, rééducation en écriture », (page consultée le 21/06/2013), [En ligne], adresse URL :
www.aese-proche-orient.net/.../4-c- Memoire et ecriture - TFL.pdf
- 9- FERREUX Jean, 2011 : « De l'écrit universitaire au texte lisible : conseil d'un éditeur militant à l'attention des doctorants », *séminaire d'ACT*, (page consulté le 20/04/2103), [En ligne], adresse URL :
<http://act.hypotheses.org/65>
- 10- LEMAIRE Christophe, 2012, « quelques définitions », (page consulté le 14-05-2013), [En ligne], adresse URL :
www.solutions-corrections.com/définitions.ph
- 11- MI jean (19/02/2010), erreur/faute d'orthographe (page consultée le 21/06/2013), [En ligne], adresse URL :
<http://www.forum.exionnaire.com/dico-3296-faute-ou-erreur-d-orthographe>
- 12- PRRENOUD, 2001, construire un référentiel de compétence pour guider une formation professionnelle, université de Genève, (page consultée le 20/06/2013), [En ligne], adresse URL : <http://www.unig.ch/fapse/SSE/teaching/tc101/compétence-concept.html>

Annexes

Annexel :

Caractéristiques générales des textes corpus :

Texte	Rédacteur	Thème du texte	Nombre de paragraphes	Nombre des fautes d'orthographe
1	Fille	les jeux vidéo	5	3
2	Fille	la lecture	5	0
3	Garçon	le transport en commun	2	12
4	Garçon	le transport en commun	1	9
5	Fille	les jeux vidéo	3	16
6	Fille	la lecture	2	13
7	Garçon	le transport en commun	5	11
8	Fille	la lecture	4	14
9	Garçon	la lecture	3	6

Table des matières :

Introduction générale	4
<u>Chapitre1</u> : les écrits universitaire et l'orthographe : cadre théorique	
1-1-Ecrit et écriture :.....	9
1-2-L'écrit universitaire:.....	10
1-3-De la compréhension vers la production :.....	10
1-4-La préparation l'étudiant à la production écrite	11
1-5-Les caractéristiques des textes écrits en langue étrangère et seconde :.....	11
1-6-L'objectif de la production écrite :.....	12
1-7-La compétence linguistique et la production écrite :.....	13
1-8-L'orthographe française.....	14
1-8-1-Définition de l'orthographe:.....	14
1-8-2-La compétence orthographique	14
1-8-3-Les deux composantes de l'orthographe :.....	15
1-8-4-Rôle et fonction de l'orthographe.....	15
1-8-5-Le système graphique français :.....	16
1-8-6-Typologie d'erreurs orthographiques :.....	17
1-8-7-L'orthographe et la production écrite.....	20
<u>Chapitre2</u> : description du corpus et méthodologie du travail	
2-1-Le public visé	23
2-1-1-Les conditions de la formation des étudiants de première année.....	25
2-2-Description du corpus.....	25
2-2-1-Les conditions de la production et la construction du corpus.....	27
2-2-2-Les caractéristiques des productions des étudiants	28
2-3-Méthodologie du travail.....	28
Chapitre3 : traitement, analyse et interprétation des résultats	
3-1-Le traitement des résultats.....	31

3-2-Analyse et interprétation des résultats.....	32
3-3-La grille typologie d'erreurs d'orthographe commises par les étudiants en question	36
3-4-Discussion des résultats.....	38
Conclusion générale	40
Références bibliographiques	43
Annexe	45
Résumé	

Résumé: Notre travail qui s'inscrit dans les recherches qui touchent l'enseignement supérieur, a pour thème « les carences orthographiques en production écrites des étudiants entrants à l'université : cas des étudiants de première année français LMD-université d'Ouargla, promotion 2012/2013 ». Ce travail est élaboré dans le but de d'explorer la manière d'orthographier, le niveau orthographique et les points de faiblesse des étudiants en question. Pour atteindre notre but déclaré précédemment, nous avons adopté une méthode descriptive et analytique à la fois, s'est inspiré de la grille typologie d'erreurs d'orthographe de Nina CATACH. Au terme de ce, nous avons clôturé que Les étudiants de première année français LMD n'arrivent pas à écrire correctement et qu'ils reconnaissent un niveau orthographique extrêmement bas. Il ont un vrai problème avec l'orthographe grammaticale, car la majorité des fautes qu'ils commettent sont à dominante morphogrammique grammaticale. Ainsi, ces débutants reconnaissent d'autres types d'erreurs d'orthographe, telles que les erreurs à dominante : phonétique, phonographique, idéogrammique, logogrammique et non fonctionnelle.

Mots clés : la production écrite, orthographe, typologie, erreurs, analyse, écrit universitaire.

Abstract: our work is part of research that affects higher education, has the theme «spelling deficiencies in written production: the case of first year students of French LMD-university of Ouargla, promotion of 2012/2013». This work aimed at the personal product of the student, is developed to explore how to spell, the spell level and weak points of the students in question. To achieve our goal state before, we adopted a descriptive and analytical method at a time; this was inspired by the grid type of spelling errors of Catach Nina, which has enabled us to achieve the following results. The first year students of French LMD are unable to write correctly and recognize an extremely low level spell. They have a real problem with grammatical spelling, because the majority of mistakes they make are dominant morphogrammique grammar (plural nouns, the agreement of adjectives, verb forms,
Finally, these beginners recognize other types of spelling errors, such as errors in dominant phonetic phonographic, idéogrammique, logogrammique and nonfunctional.

Keywords: production, writing, spelling, typology, errors analysis.